

  
compagnie la naïve  
FABRICANTE DE SPECTACLES DEPUIS 1999

# LA LIONNE

— G I S È L E H A L I M I —

UN SPECTACLE DE SOPHIE CLARET

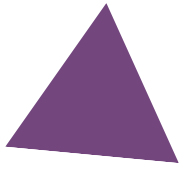




# Le spectacle

**La Lionne** est un spectacle inspiré

de la vie de Gisèle Halimi, immense figure féministe du XXème siècle. Depuis son enfance en Tunisie colonisée jusqu'aux grands procès politiques dont elle fut l'avocate emblématique, Gisèle Halimi a toujours combattu l'injustice avec une ferveur impressionnante et en particulier la première à laquelle elle a été confrontée : les inégalités entre les hommes et les femmes. Un parcours d'une densité exceptionnelle caractérisé par une constante : le refus absolu de la résignation.



Je suis née en 1994

# Le mot de la metteuse en scène

et j'ai grandi avec l'idée que « féministe » était un gros mot. Un qualificatif pour les frustrées, les moches, les « hommages » comme j'entendais parfois autour de moi.

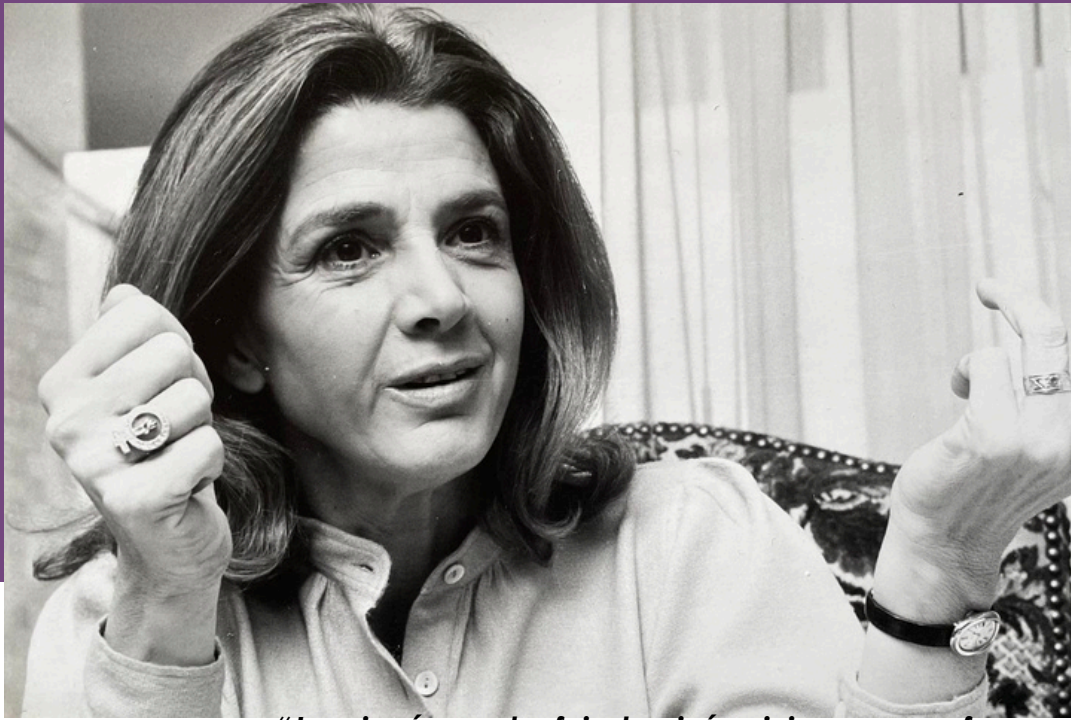
Il aura fallu une nouvelle vague de penseuses, et surtout quelques amies très chères pour m'initier à la lutte féministe de notre XXI<sup>e</sup> siècle. Il aura fallu le tsunami « Metoo » pour m'intéresser profondément à la question du genre et des violences sexistes et sexuelles. Mon rapport au monde en a été totalement bouleversé. Je ne pouvais plus ôter ces lunettes qui me révélaient toujours plus jour après jour les rapports de dominations qui émaillent nos sociétés. J'ai questionné mon rapport aux autres femmes et j'ai découvert le concept de sororité. J'ai questionné jusqu'à mon hétérosexualité et mes relations amoureuses. Bref, c'est en devenant féministe que j'ai pu devenir adulte.

Paradoxalement, ce n'est qu'à sa mort en 2020 que j'ai appris l'existence de Gisèle Halimi. Curieuse sensation de n'avoir pas pu se croiser à temps. J'ai découvert une féministe inclassable, une militante anticolonialiste, antiraciste, une femme racisée qui avait occupé le devant de la scène politique française bien des années avant ma naissance. Je n'en avais jusqu'alors pas de modèle.

Ce qui m'a frappée immédiatement dans le parcours de Gisèle Halimi c'est surtout la protéiformité de ses luttes. De la petite fille qui entame une grève de la faim pour exprimer son refus de servir ses frères à la femme politique législatrice, en passant évidemment par l'avocate qui, non contente de défendre les opprimé·es, s'obstine à faire progresser la justice et les lois elles-mêmes. En tant que jeune femme je me suis souvent questionnée non seulement sur les injustices dont je suis témoin ou victime, mais aussi sur les moyens de lutte dont je dispose. Pour combattre ce qui me révolte, suffit-il de descendre dans la rue ? Faut-il employer des moyens illégaux ? Ou devrais-je au contraire profiter de mon statut d'artiste et de mes compétences pour mener un combat plus intellectuel ? Comment trouver les ressources pour lutter contre des millénaires de domination ? Comment assumer ma force et ma colère dans une société où dès qu'une femme hausse le ton elle est taxée d'hystérique ou renvoyée à son apparence ? Toutes ces interrogations ont trouvé un écho immense à la lecture des ouvrages de Gisèle Halimi et à l'écoute de ses interviews. Ce seront évidemment des questions qui sous-tendront mon spectacle et que je souhaite partager avec mon équipe. Dans le paysage socio-politique français, Gisèle Halimi occupe une place ambiguë : d'une part, l'avocate érudite ayant mené la lutte pour la légalisation de l'IVG et la criminalisation du viol est approuvée par une grande partie de la population et de la classe politique. D'autre part, certains combats de Gisèle Halimi, notamment ses prises de position pro-indépendance durant la guerre d'Algérie, ou plus récemment sa remise en cause des violences policières lors du mouvement des Gilets Jaunes font l'objet de vives critiques. En 2021, le président Macron refuse son entrée au Panthéon. Deux ans plus tard il organise un hommage à Gisèle Halimi à l'occasion du 8 mars – hommage qui sera boycotté par l'un des fils de Gisèle et par l'association qu'elle a elle-même créée *Choisir la cause des femmes*.

Certain.es diront qu'elle était trop radicale, d'autres qu'elle aurait mieux fait de s'en tenir à la lutte féministe, d'autres encore trouveront certaines de ses idées un peu dépassées ou discutables.

C'est aussi ces conflits que je souhaite théâtraliser.



**“Je suis née quatre fois dominée : juive, pauvre, femme et colonisée”.**

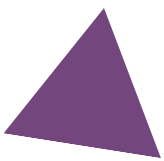
### **ZEIZA GISELE ÉLISE TAÏEB**

NÉE LE 27 JUILLET 1927. LA GOULETTE. TUNISIE  
DÉCÉDÉE LE 28 JUILLET 2020. PARIS. FRANCE

PROFESSION : Avocate

AUTRES ENGAGEMENTS : Militante Féministe, Co Fondatrice de l'Association  
*CHOISIR - LA CAUSE DES FEMMES -*, Députée et Ambassadrice de l'UNESCO

*Pour en savoir plus : [Association Choisir - La cause des Femmes -](#)*

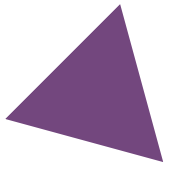


## **Le texte**

**Notre fiction a été nourrie**

de la lecture de différents ouvrages de Gisèle Halimi : *La cause des femmes*, *Le lait de l'oranger*, *Une farouche liberté*, *Ne vous résignez jamais*, etc. ; ainsi que d'extraits d'interviews ou interventions médiatiques de l'avocate. Nous nous inspirerons également du travail de Catherine Valenti et Jean-Yves le Naour, historien·nes, coauteur·ices de *Et le viol devint un crime* et *Halimi à la plage : la femme engagée dans un transat*. Nous les avons consulté·es à différentes étapes de la création afin de veiller à respecter une certaine rigueur historique dans notre spectacle.

D'autre part, nous faisons entendre plusieurs extraits de la plaidoirie pour l'avortement de l'avocate lors du procès de Bobigny dont l'ouvrage éponyme est la sténotypie intégrale des débats de cette affaire.

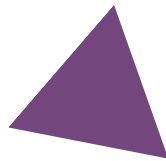


# Résumé

Dans l'obscurité,

surgit une parole de femme, parole de victime et de courage, qui dit avoir croisé la route de Gisèle Halimi... de ce récit nous traversons plusieurs épisodes marquants du parcours de l'avocate, de l'intimité de son foyer à la cour de Bobigny en passant par les plateaux de télévision. Mais nous sommes au théâtre... et toutes les fabulations sont permises !

## La forme



Il y a deux hommes acteurs

et deux femmes actrices sur scène, dans un souci de parité -notion très chère à Gisèle Halimi-. Mais ce sont des femmes qui mènent le récit. D'une mystérieuse voix off au personnage de Gisèle qui ne se plie pas à la règle du 4ème mur, les figures féminines s'emparent peu à peu du théâtre pour enfin être narratrices de leur propre histoire. Pour les soutenir, nous avons demandé à Diane Delzant, compositrice et musicienne, d'elle aussi poser sa voix (musicale) sur ces récits. Les ambiances sonores de Diane viennent non seulement accompagner et dynamiser le récit, elles apportent aussi une dimension plus onirique à ce qui se joue.

Dans **La Lionne**, il y a deux colonnes vertébrales : le personnage de Gisèle et la musique de Diane Delzant. Ce sont les deux constantes avec lesquelles le récit avance. Ainsi, Diane Delzant, en tant qu'artiste musicienne, prend totalement part à ce qui se raconte au plateau.

Deux acteurs et une actrice multicasquettes font apparaître une multitude de personnalités et de figures réelles ou fantasmagoriques autour de Gisèle, interprétée par Camille Lucas. Quelques accessoires, une perruque, des pancartes... La troupe utilise à vue les outils du théâtre pour remonter le temps et faire revivre sur le plateau des souvenirs fondateurs de notre héroïne.

# La musique

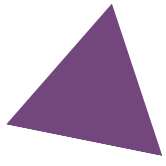
« Pour la création sonore

de ce spectacle, Sophie m'a demandé de joindre ma voix d'artiste féminine au récit qui se déroule sur scène. La musique que je compose l'accompagne, le soutient. Sans être descriptive, elle cherche à narrer à sa façon les différentes étapes de la pièce. Pour cela, j'ai choisi de composer une mélodie simple que l'on retrouve tout au long du spectacle, comme une ritournelle, qui, selon l'avancée du récit est transformée. J'utilise majoritairement des cordes et de la voix pour éviter de souligner lourdement un récit parfois assez dur. J'utilise également un synthétiseur et je m'amuse à insérer

des sons "typiques" qui sont comme autant de citations de certaines ambiances ou époques (la télé, les manifestations, la variété française, etc.). Puisque la pièce fait des bonds d'un continent à l'autre, d'une époque à l'autre, ces clins d'œil sont aussi des outils-repères pour le public. J'ai composé la bande-son du spectacle en dialogue permanent avec Sophie et au fur et à mesure qu'il se créait. Au même titre que le reste de l'équipe artistique, j'ai été présente lors de plusieurs jours de répétitions pour proposer des éléments sonores en fonction des pistes explorées par les acteur·ices et la metteuse en scène. » **Diane DELZANT**







# Le mot de la compagnie

Depuis sa création,

il y a presque 25 ans, **la Compagnie La Naïve** travaille sur les injustices systémiques et le non-respect des droits fondamentaux.

En 1999 Hervé PEZIERE met en scène la comédienne Marie Noëlle de Witte dans *Blanche Aurore Céleste* de Noëlle RENAUDE.

Un an plus tard Patrick Henry signe l'adaptation du roman de Lydie SALVAYRE, *La Médaille*.

Pendant les années qui suivent, c'est Jean-Charles RAYMOND qui écrit et dirige une série de spectacles partisans autour de la résistance, de la guerre civile espagnole, du génocide des Arméniens et surtout le spectacle *Antigone*, qui sera censurée en Chine et interdit de tournée au Maroc à cause d'une représentation devant des lycéens de Meknès jugée trop subversive par les autorités royales.

Cet évènement est sans doute le moment où Sophie CLARET est entrée pleinement dans la compagnie. Ce jour-là, le « théâtre politique » est devenue, pour toute la troupe, une réalité palpable, avec des poings levés, des larmes et des slogans.

Ce jour-là, Sophie jouait *Antigone*.

Ce jour-là il est devenu évident pour **la Compagnie La Naïve** que cette jeune artiste devait avoir une place particulière dans son organisation.

Si Gisèle HALIMI est née en Tunisie, c'est au Maroc, dans la ville de Meknès, au cours d'une représentation d'*Antigone*, qu'est née la possibilité de créer un spectacle pour rendre hommage à cette partisane naïve au point de croire qu'elle pouvait changer le monde et forte au point d'y parvenir : **La Lionne**.





## **La Lionne**

**Théâtre contemporain**

**Tout public**, à partir de 14 ans (3e)

**Durée** : 1h00

**Avec** : Camille LUCAS, Sophie CLARET, Patrick HENRY, Hervé PEZIERE

**Mise en scène** : Sophie CLARET

**Textes** : Sophie CLARET & Jean-Charles RAYMOND

**Musiques originales** : Diane DELZANT

**Création lumières** : Jean-Charles RAYMOND

**Costumes** : Leslie GRANGER

**Photographie** : Lau HEBRARD

**Production** : Jeanne PASSOT

Depuis sa création **la Naïve** est soutenue par **la Ville de Pertuis (84)**, le **département du Vaucluse** et la **région SUD**.

**COMPAGNIE LA NAÏVE BP30060**

Rue st Martin  
84120 PERTUIS

diffusion.naive@gmail.com  
0685069566



**lanaive.fr**